



## Description, contexte, épistémologie

En anthropologie, Clifford Geertz est un séducteur. À partir d'une seule « description épaisse » (*thick description*) – notion empruntée au philosophe Gilbert Ryle –, c'est-à-dire par l'emboîtement des plus minces détails de la vie humaine reliés à leur signification contextuelle, il tire le fil et trame le tissu social de l'ensemble d'une culture, quelle que soit sa complexité ou sa bigarrure<sup>46</sup>. Finalement, la culture est « stylisée » ou transformée en « ethos » avec suggestivité devant nos yeux, à l'instar de ces papiers japonais qui se déplient en diverses directions pour acquérir forme inédite dans un milieu aquatique ; encore que l'anthropologue (assurément proustien) préfère la métaphore ichtyologique, celle de la « pieuvre », pour illustrer la persistance et la cohérence quasi-organique de la dynamique sociale dans la durée.

Une description ethnographique dite « épaisse », plutôt que « mince », repose sur la technique (horticole) du marcottage, c'est-à-dire la multiplication d'interprétations de toutes espèces : celles de l'ethnographe, des informateurs principaux ou secondaires, des gens avec qui l'on vit et que l'on étudie, sans pour autant faire la sourde oreille aux collègues des autres disciplines (sociologie, histoire, sciences politiques). La culture est

---

<sup>44</sup> C'est le titre de son avant-dernier ouvrage, rétrospectif, *After the Fact. Two Countries, Four Decades, One Anthropologist*. Cambridge, Massachusetts, Harvard University Press, 1995.

<sup>45</sup> C'est assurément l'un de ses textes les plus connus, cf. Geertz, C., 1983, *Bali. Interprétation d'une culture*, [1972] Paris, Gallimard, p. 165-215.

<sup>46</sup> Le texte, publié en 1973, a été traduit en français dans la revue *Enquête*, 6, 1998, p. 73-107, sous le titre « La description dense. Vers une théorie interprétative de la culture ».

un palimpseste pour les acteurs sociaux, un empilement de « structures de significations » pour l'anthropologue. Certes, ce dernier recherche d'abord la signification culturelle autochtone, dite « émique » dans le jargon, qui fonde l'action sociale. Mais il ne doit jamais oublier que la singularité ethnographique est seulement une petite partie d'un grand tout. De là sa formule célèbre : non pas étude de la ville ou du village mais dans la ville ou dans le village, et à travers un cadre toujours *per se* — une île, une ville, une usine, une plantation — évidemment instruit par des forces économiques, politiques et culturelles qui ne peuvent être contenues à l'intérieur d'une communauté locale fermée ; du (savoir) local au (savoir) global, et réciproquement<sup>47</sup>.

Cette démarche a revitalisé, mais surtout transformé le concept de « culture ». Elle l'a rendu pertinent, pour tout un ensemble de disciplines, en soulignant combien la vie sociale des hommes était à la fois le produit et le résultat d'activités dont la signification avait été jusqu'à présent imparfaitement étudiée à travers les méthodes objectivantes de disciplines lorgnant vers les sciences positives. Or, selon Geertz, leur visée d'objectivité paraît au pire dogmatique, au mieux une prophétie auto-réalisatrice ; dans les deux cas : une impasse.

À l'ambition totalisante des grandes théories, comme le marxisme ou le structuralisme qui enferment la réalité sociale soit dans le palais de cristal de l'esprit, soit dans la machinerie économique, avec chacune leur système d'explication, l'anthropologue du sens oppose une exploration sophistiquée à partir des marges, avec une prédilection pour les configurations indécises ou ce qu'il appelle les « genres flous ». Cette entreprise se double d'une volonté de dépassement des frontières disciplinaires, qu'il qualifie de « braconnage intellectuel », au service d'une investigation sémantique dans le droit fil de Max Weber : « l'homme est un animal suspendu à des réseaux de significations ».

Il ne s'agit pas de décrire avec la plus grande neutralité une réalité supposée objective, ni « d'entrer dans la tête des indigènes » (comme le voulait Bronislaw Malinowski) puisque chacun sait qu'il s'agit là d'une « boîte » (définitivement ?) noire. Les pratiques sociales sont des actions symboliques qu'il faut analyser comme des « textes » et déchiffrer comme des interprétations d'interprétations prises en réseaux. La culture est analogue à ce texte que l'on lit « par-dessus l'épaule des indigènes ». Mais, pour faire cette lecture, il est bien sûr nécessaire de vivre avec eux, c'est-à-dire de se donner les moyens d'apprendre à interpréter l'usage qu'il font de leur culture, cette activité collective et publique fondée sur un « sens commun » (avec le risque, évidemment, d'interpréter ce texte par dessus la tête de l'indigène). Au retour, la difficulté est de formuler et de communiquer ce que l'on a compris, autant dire qu'elle relève d'un problème d'interprétation et de traduction. Bref, Geertz défend une anthropologie interprétative définie comme un « constructivisme symbolique ».

L'intérêt de cette perspective est de dépasser l'opposition entre structure sociale et culture (alors que, selon Alfred Reginald Radcliffe-Brown [1952] et ladite « école

---

<sup>47</sup> Nous reprenons le titre de son livre, *Savoir local, savoir global. Les lieux du savoir*, Paris, Presses Universitaires de France, 1986.

britannique », la première était le seul objet solide de l'anthropologie et la seconde qu'une « vague abstraction ». Son ambition est de transcender les disciplines et, par là même, d'arrêter le procession de segmentation et donc d'involution des sous-disciplines (et autres ethnosciences) qui caractérisent de plus en plus l'anthropologie.

Parce qu'il a fait se rejoindre anthropologie et disciplines de l'interprétation (histoire, études culturelles, littéraires, esthétiques, etc.), en offrant un paradigme herméneutique assez puissant pour résister aux tentations scientistes, beaucoup créditent Geertz d'avoir reconfiguré les frontières entre les sciences sociales dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. En autorisant le repositionnement des méthodes comme des disciplines, il a transformé le régime des savoirs à l'aune de « contextes interprétatifs appropriés » (*circumstantiality*) ; en renégociant les rapports entre description et causalité, compréhension et explication, il a fondé ce qu'il appelle une « poétique du pouvoir » en se tenant à distance des savoirs mécaniques et en se gardant de la mécanique du savoir, il est devenu l'anthropologue le plus admiré, tout particulièrement aux États-Unis, celui qui a été le plus imité et bien sûr aussi — notoriété oblige — le plus critiqué.